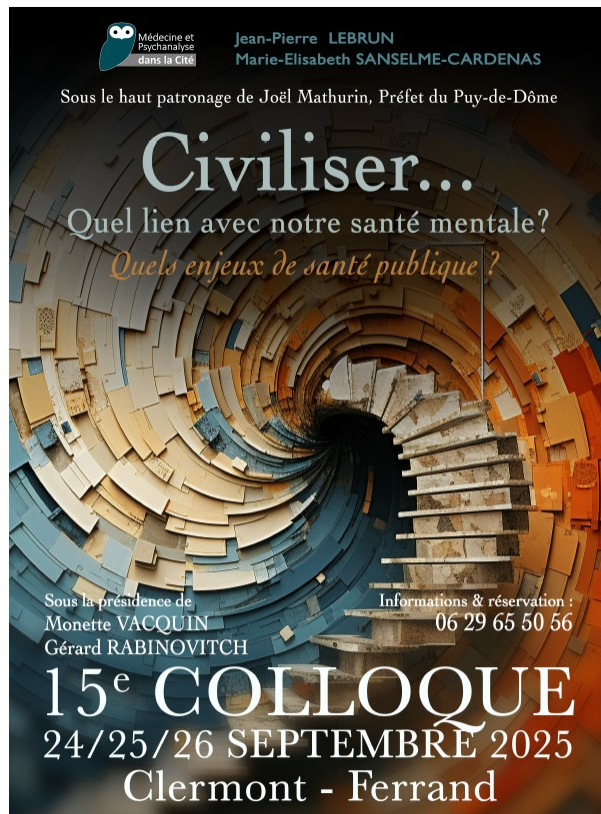




TOUT SUR LE COLLOQUE

1. [Arguments](#)
2. [Programme Mercredi 24 Septembre après-midi](#)
3. [Programme Jeudi 25 Septembre matin](#)
4. [Programme Jeudi 25 Septembre après-midi](#)
5. [Programme Vendredi 26 Septembre matin](#)
6. [Programme Vendredi 26 Septembre après-midi](#)
7. [Comité scientifique](#)
8. [Comité organisateur](#)
9. [Soutiens du colloque](#)
10. [Inscription individuelle sur Helloasso](#)
11. [Bulletin d'inscription formation professionnelle](#)
12. [Que faire à Clermont-Ferrand et ses environs ?](#)

Les liens du sommaire ne deviennent cliquables qu'après votre téléchargement du document sur votre ordinateur. Ils vous permettront une consultation plus aisée.

15^e colloque
de l'association
Médecine et Psychanalyse dans la Cité

en collaboration avec

La Chaire de Philosophie à l'Hôpital (Cynthia FLEURY)

L'Association CéCler

LUDENS Clínica de Orientación Psicoanalítica

**L'Association Médecine et Clinique Psychanalytique
(AMCPSY)**

AMCPSY certifiée Qualiopi (Janvier 2022)



La certification Qualiopi a été décernée au titre de
la catégorie d'action : Actions de formation

Sous la présidence de
Monette Vacquin et Gérard Rabinovitch

Introduction
Jean-Pierre LEBRUN et Marie-Élisabeth SANSELME-CARDENAS

Civiliser ...
Quel lien avec notre santé mentale ?

Quels enjeux de santé publique ?

ARGUMENTS

"Entre le fort et le faible, entre le riche et le pauvre, entre le maître et le serviteur, c'est la liberté qui opprime et la loi qui affranchit"

Henri Lacordaire

Pour l'organisation Mondiale de la Santé (OMS) la santé mentale consiste en un état de complet bien être psycho-médico-social, qui nous permet de faire face aux sources de stress de la vie et de contribuer à la vie de la communauté.

Forts de la pratique clinique et des concepts que fournit la psychanalyse et d'autres spécialités, nous apporterons une autre façon de concevoir ce qu'est la santé mentale : nous dirions qu'elle est la capacité d'un sujet de "savoir y faire avec son manque".

Autrement dit, c'est le manque qui est l'arête vive de la santé mentale et comment on fait avec ce dernier mais celui-ci a aujourd'hui tendance à ne plus être pris en compte par le discours social actuel, ceci entraînant un travail de dé-civilisation dont nous devons bien constater les effets un peu partout.

Les violences bien sûr, mais aussi le nombre de plus en plus important de sujets qui n'ont plus, semble-t-il, le sens de ce qu'implique l'appartenance au collectif.

D'où la question : qu'implique de civiliser ? Ceci mérite en effet d'être interrogé au travers des discours contemporains qui ne cessent de valoriser les réponses à devoir apporter au manque pour le combler, ou qui font tout ce qui leur est possible pour qu'aucun travail de renoncement ou de deuil ne figure encore au programme. S'ensuit que les plus jeunes sont souvent mis particulièrement à mal tant ils sont laissés à eux-mêmes là où ils devraient pouvoir compter sur ce que la génération précédente leur a transmis.

Jean-Pierre Lebrun

Sigmund Freud en manière d'indication testamentaire, comme une missive lancée vers l'avenir, fit part d'une déconvenue qui résonne comme un désabusement : « Nous vivons à une époque particulièrement curieuse. Nous trouvons avec étonnement que le progrès a conclu un pacte avec la barbarie ».

Précédemment il avait déjà fait état d'un doute sur qui - d'Éros ou de Thanatos, « puissances célestes » - au final l'emporterait dans la destinée de l'espèce humaine. Ces sentences interrogatives freudiennes trouvent leurs fondements dans les enseignements de ses explorations. Celles-ci percutaient de toutes parts d'une évidence à laquelle chacun voudrait se détourner et n'en rien savoir : que la civilisation trempe ses pieds dans la barbarie.

Civiliser est donc l'enjeu le plus crucial de l'humanité, son impératif le plus catégorique, ce qui la fait advenir à sa dignité éthique et responsable en s'extirpant de ses archaïsmes sanguinaires. C'est ce passage essentiel que désigne la polysémie du mot humanité.

Si cette question se pose à nous aujourd'hui en termes pressants, c'est parce que la sauvagerie humaine s'exprime de toutes parts, dans ces formes individuelles, collectives, politiques, faisant entrevoir un manquement du travail culturel tant individuel que commun.

Si nous avons choisi un verbe actif : *civiliser*, plutôt que le substantif de *civilisation*, c'est pour mieux interroger l'acte civilisateur, les actes civilisateurs, qui permettent au petit d'homme, vivant parlant, de quitter l'état de nature, le règne des pulsions, pour prendre place dans la culture qui l'a vu naître et qui lui préexiste, s'il se peut de manière créatrice. Freud nommera *travail de culture* ce que Norbert Elias nommera à son tour *processus de civilisation*, l'un comme l'autre se montrant lucides sur la fragilité de ce processus qui suppose autre chose que la domestication sociale : l'intériorisation humanisante des contraintes et des renoncements. Ce qui faisait dire à Pierre Legendre : « Ce qu'une génération doit à l'autre, c'est la limite ».

Gérard Rabinovitch

Monette Vacquin

Planning pour le 15^{ème} colloque

Civiliser... Quel lien avec notre santé mentale ?

Quels enjeux de santé publique ?

Mercredi 24 septembre 2025 après-midi
à l'amphithéâtre du collège Albert Camus

1 rue du sous-marin Casabianca, 63100 Clermont-Ferrand

13h30 Ouverture par Joël Mathurin préfet du Puy-de-Dôme

13h45 Introduction Dr Marie-Élisabeth Sanselme-Cardenas

Introduction générale

Civiliser et se civiliser, entropie, santé mentale, éducation.

14h Dany-Robert DUFOUR, philosophe, en visio

Réseaux sociaux, subjectivation et socialisation.

Les réseaux sociaux et plateformes ont désormais un impact considérable et sont utilisés en moyenne 5 heures par jour (parfois jusqu'à 12). Facebook entre autres, compte plus de 3 milliards d'utilisateurs dans le monde (parfois jusqu'à 12). C'est donc un immense enjeu que de comprendre comment ils fonctionnent et quels sont leurs effets sur le psychisme dans ses deux principales modalités, la subjectivation et la socialisation. Or, le déficit de savoir en ce domaine crucial de la santé mentale est abyssal : il n'existe que très peu d'études psychanalytiques approfondies. Du coup, on ne sait pas comment les réseaux sociaux socialisent... ou désocialisent, ni à quelles formes de subjectivation, leur usage conduit.

C'est ce déficit que j'aimerais, autant que faire se peut, tenter de réduire.

15h Bruno Falissard

Jusqu'où se civiliser ? La parodie wokiste...

Dans son livre "Sur le processus de civilisation", Norbert Elias suggère que la civilisation entraîne un contrôle accru des pulsions et des émotions par les individus eux-mêmes. Ce contrôle interne serait le résultat de la complexification des sociétés, où les interactions sociales deviennent plus fréquentes et exigent une régulation plus stricte des comportements pour éviter les conflits. Dans un monde "hypermoderne" et "hyperréel" les interactions entre les individus, en particulier les interactions de nature symbolique, s'embrasent littéralement. Il s'en suit un hyper contrôle de ces individus qui s'exprime concrètement sous la forme d'euphémisations permanentes ("personnes à mobilité réduite", voire "PMR"), d'extension du domaine du politiquement correct, voire de dérives wokistes. Cet hyper contrôle n'est pas sans conséquences sur un plan psychique. Il se traduit par un sentiment de vide, de dépersonnalisation, ou une faible estime de soi, car les sujets sont de plus en plus déconnectés de leurs véritables désirs. Le concept de faux-self civilisationnel pourrait être évoqué.

16h. Pause

16h15 Compte-rendu et conclusions du travail de recherche clinique mené par Omar Guerrero, Bernard Slusarczyk, Wiam Ayat, Marie-Élisabeth Sanselme-Cardenas sur Les effets des réseaux sociaux chez les adolescents et les jeunes.

18h30 Fin des travaux



Jeudi 25 septembre 2025 au matin - Salle Conchon

3 rue Léo Lagrange, 63000 Clermont-Ferrand

8h45 Accueil Jean-Pierre Lebrun et Marie-Élisabeth Sanselme-Cardenas

9h. Alain Petit

Se civiliser : accomplissement ou résistance?

Se civiliser » indique assez clairement qu'il ne s'agit pas de penser un état, ni même un simple processus, mais une activité qui, de prime abord, semble comporter une transformation de l'individu, qui le fait échapper à une conduite qui serait sans limite et sans règle. Se civiliser, ce n'est pas être civilisé, comme si cela devait résulter d'une action purement extérieure, ou d'une pure et simple réception ou intégration.

Mais, si c'est une activité finalisée et progressive, peut-on légitimement lui assigner un terme ? Faudrait-il la concevoir comme un accomplissement qui serait assuré et indépassable ? En réalité se civiliser doit compter avec une forme d'entropie : se civiliser pourrait bien être plus une résistance à cette entropie qu'un accomplissement.

10h Gérard Rabinovitch

Nous sommes ceux qui viennent après...

(George Steiner, *Langage et silence*)

Pierre Legendre a posé en sentence une indication de route pour la réflexion : « Le nazisme a constitué pour l'Occident une échéance historique et un épisode de destruction dont les sociétés contemporaines demeurent tributaires ».

Il se joignait, dans son constat, qui valait diagnostic, à quelques autres contemporains qui pressentaient dans cet événement autre chose qu'une embardée catastrophique, contingente de la marche de la modernité vers son apogée.

Ceux-là - Karl Jaspers comme Gunther Anders, Hans Jonas, Georg Lukàcs, Ernst Bloch comme Hermann Broch, Élias Canetti comme Victor Klemperer, Siegfried Kracauer comme Klaus Mann, Norbert Élias comme Max Horkheimer et Theodor Adorno, Éric Fromm comme Herbert Marcuse, Imre Kertész comme Primo Levi, à l'intérieur des éventuelles controverses qui les distinguaient ou les opposaient - entraîneraient un *Zivilisationsbruch*, une « rupture de civilisation ».

Dans leur diversité, ils avaient entraperçu « au plus près » du tramé du langage, au cœur de l'Europe moderne et civilisée ; les propagandes publicitaires de la domination totalitaire ; le retournement de tous les instruments et édifices appareillant la sociabilité humaine laborieusement construits au fil des siècles ; l'inversion de tous les emblèmes du progrès (sciences, techniques, médecine) mis au service de la mort programmée ; le scientisme racialisé comme organisateur de l'accent d'irréversibilité et d'incorruptibilité de l'altérité de l'autre ; le meurtre de masse à *flux tendu* rationalisé des exterminations ; les « expériences médicales » pratiquées dans les camps corrélées aux entreprises du *Lebensborn* et *T4* d'eugénisme et d'euthanasie ; l'outrage fait aux morts laissés sans sépulture, réduits en cendres, ou saccagés en matière première métonymiquement facturables.

Tout cela dépassait ce qu'autrefois, dans sa grande sagacité, Hobbes avait déjà identifié dans l'observation générique de l'« entre-mangerie universelle ».

Avec la destruction nazie un seuil avait été franchi. Nous étions passés au-delà des *bellum omnium contra omnes* et *homo homi lupus*, aux conséquences plus ou moins contenues par le mince film des enveloppes morales produites dans les montages religieux.

Le poète Paul Celan lança un avertissement au sortir de la Guerre : « La nuit s'est ouverte, et elle est restée déclosée ». Nous y errons toujours, à pas aveugles...

11h Pause

11h30 Marie Balmay

Les femmes sont-elles civilisatrices ?

Il semble que l'expérience clinique, la pratique de l'écoute en santé mentale, révélant en creux ce qui est indispensable à la vie psychique, nous conduisent aujourd'hui à cette recherche. Les fondations de nos civilisations et de nos cultures que sont les lois de la parole, le oui et le non, l'accès à une place pour chacun, en lui et auprès d'autrui... - peuvent être interrogées à nouveaux frais. Les grands récits fondateurs sont-ils dépassés dans l'ère scientifique où nous nous trouvons ou bien pouvons-nous y trouver des ressources d'une autre dimension, voire même, parfois, d'une autre force ?

12h30 Déjeuner

Jeudi 25 septembre 2025 après-midi - Salle Conchon

3 rue Léo Lagrange, 63000 Clermont-Ferrand

14h Monette Vacquin

Huxley, prophète de la modernité

L'utopie positiviste de la fin de XIX^{ème} siècle consistait à croire que la rationalité scientifique apporterait paix et union à l'humanité. Hélas, le mal n'est pas venu déposer les armes sur l'autel de la raison, comme nous l'a appris le XX^{ème} siècle. Aujourd'hui, le déchainement de la technoscience s'empare des grands moments de l'expérience humaine, naissance, mort, transmission, autrefois objets des grands récits qui équipaient l'humain pour les vivre, et nous menace de mutation. Que peuvent nous apprendre les dystopies des prophètes de la modernité, tout particulièrement Huxley et son *Meilleur des mondes*, sur le fossé qui sépare science et civilisation ?

15h Alain Eraly

La prise en charge de la santé mentale : quels défis pour l'institution ?

Dans les services de santé mentale, le traitement de nombreux patients suppose d'articuler trois dimensions : psychiatrique, psychothérapeutique et sociale.

En pratique, cela suppose que les spécialistes de ces disciplines, psychiatres, analystes/psychothérapeutes et assistants sociaux, soient capables de travailler ensemble. Autrement dit de transcender la diversité de leurs langages, leurs expertises, leurs visions de la souffrance humaine, leurs conceptions des patients, leurs rapports à la règle et à l'institution. À partir d'une étude de cas - une crise grave qui a secoué un service de santé mentale -, la conférence mettra notamment en lumière la précarité des approches multidisciplinaires, la résistance aux contraintes d'efficacité et le rôle central de l'autorité au sein de l'institution. On montrera finalement que les enjeux de santé mentale ne concernent pas simplement les patients mais aussi les soignants...

16h Pause

16h30 Pascale Belot-Fourcade

Santémentalisme.

Le jeu de mots "santémentalisme" fait en lui-même argument. En se rangeant sous la dénomination de "santé mentale", la société qui accompagne la psychiatrie sans y reconnaître la folie, voit advenir, dans une explosion de symptômes, que la folie, dans ce néo-libéralisme forcené, constitue un produit sans attrait parce que peu rentable: les laboratoires ont pris la décision d'arrêter toute recherche car elle serait sans aucune rentabilité.

17h30 Lilia Nieto Fernandez et Rogelio Aurojo Monroy

Impasse culturelle ? Comment sortir de la folie moderne ?

La société contemporaine se caractérise par la production d'un ensemble d'anomalies qu'elle qualifie de « symptômes contemporains ». Ces manifestations symptomatiques peuvent être appréhendées comme des expressions conjoncturelles – reflets d'une époque ou d'une mode passagère – ou, au contraire, comme les signaux d'un processus historique plus profond, révélateur de mutations structurelles.

Le principal bouleversement de notre temps réside dans l'illusion collective d'un effacement des différences entre les *sexes et les générations*. Cette illusion s'enracine dans une croyance postmoderne selon laquelle nous vivrions la « fin de l'histoire ». Les nouveaux symptômes émergent dans ce contexte idéologique : une foi aveugle en la transformation de l'inconscient, la proclamation du dépassement du complexe d'Œdipe, ainsi que la disqualification de catégories cliniques telles que la perversion, dans un monde régi par l'immédiateté de l'ici et maintenant.

Ces symptômes traduisent une subjectivité idéologique propre à la postmodernité : un sujet sans mémoire, désaffilié du rapport à l'autre, sans rapport à la Loi, ni à l'Autre, ni à un ordre symbolique instituant. Les répercussions de cette illusion collective sur l'hyper-individualité dans une société en développement, comme la société mexicaine sont multiples : une recrudescence de symptômes ancrés dans l'organisme, notamment des pathologies dégénératives chroniques chez les enfants et les adolescents ; une crise généralisée de l'identité et du sentiment d'appartenance chez les jeunes se traduisant par une hausse des suicides, des conduites addictives, du repli sectaire et de la xénophobie ; une montée en flèche des actes antisociaux (enlèvements, homicides, traite des êtres humains) ; une banalisation inquiétante de la violence sociale, caractérisée par des actes d'extrême cruauté.

Dans ce contexte, une clinique sociale d'orientation psychanalytique nous a permis d'explorer des modalités d'intervention fondées sur l'inscription territoriale et la prise en compte des formes symboliques propres aux communautés locales.

Cette clinique sociale s'inscrit au cœur même du tissu social. Le travail se déploie dans les contextes concrets : les scénarios, les intrigues, les actes, les groupes, les organisations – mais surtout dans l'Histoire, qui structure les subjectivités, soutient les communautés et alimente la mémoire collective. À rebours de l'illusion d'un sujet sans histoire, nous posons l'hypothèse que l'histoire singulière du sujet, son corps, ses symptômes et son roman, constituent les éléments culturels avec lesquels la guérison singulière et sociale est possible.

Dans cette perspective, la cure du singulier et du social, les rituels communautaires, l'histoire, la mémoire partagée et les systèmes d'échanges symboliques et matériels sont fondamentaux. Ils rendent possible une psychanalyse sociale de la communauté : un espace thérapeutique collectif, un quartier pensé comme scénario d'écoute, d'accompagnement, d'interrogation, d'interlocution, d'interdiction et d'interpellation.

Si la société contemporaine peut être envisagée comme un véritable théâtre des anomalies, une fabrique de folies, alors ces expressions perturbatrices nous offrent un accès privilégié aux conflits structurels qui la traversent. Elles ouvrent la possibilité d'instituer des mécanismes, des liens, des stratégies et des dispositifs de formation de collectifs et d'échanges, dans lesquels les différences opèrent comme principe de régulation des distances et des proximités entre les sujets.

¿Impasse cultural? De como poder salir de la locura moderna.

La sociedad contemporánea se caracteriza por producir un conjunto de anomalías a las que denomina "los síntomas contemporáneos". El carácter cultural de estas manifestaciones sintomáticas, pueden ser entendidas como expresiones coyunturales de un momento; pasajes de una época, manifestaciones de una moda o, por el contrario, pueden analizarse como síntomas de una época, rasgos de un proceso histórico en el que algo cambia profundamente.

El cambio principal de nuestra época es la *ilusión* colectiva sobre la desaparición de las diferencias entre *sexos y generaciones*. Esta ilusión se basa en la creencia posmoderna del "fin de la historia". Los nuevos síntomas aparecen en el contexto de esta fe ciega en la mutación del inconsciente, la superación del complejo de Edipo, la inutilidad de categorías como la *perversión* en un mundo donde todo es posible en el aquí y ahora.

Los síntomas contemporáneos expresan a este sujeto ideológico de la posmodernidad: un sujeto sin historia, sin vínculos con el otro, sin relación con el Otro, sin relación a un orden simbólico. Las consecuencias de esta ilusión colectiva sobre la hiper individualidad en una sociedad en desarrollo y dependiente como la sociedad mexicana son; la proliferación de síntomas anclados en el cuerpo (enfermedades crónico degenerativas en niños y jóvenes), la expresión masiva de problemas sobre la identidad y pertenencia entre jóvenes (suicidio, adicciones, sectarismo, racismo), el incremento colectivo de actos antisociales (secuestro, homicidio, trata de persona) y la normalización de comportamientos de violencia social con muestras de crueldad extrema. Una clínica social psicoanalítica nos ha permitido ensayar modalidades de intervención en comunidades locales incidiendo sobre el territorio, las agrupaciones sociales y las formas simbólicas de una región.

Con esta estrategia de clínica social se trabaja en el contexto, los escenarios, las tramas, los actos, los grupos, las organizaciones, pero sobre todo en la Historia que sostiene a las comunidades y la memoria colectiva de los grupos y las instituciones. A diferencia de la ilusión de un sujeto sin historia, postulamos que la pequeña historia que porta el sujeto, su cuerpo, sus síntomas y su novela constituyen los elementos culturales con los cuales la cura singular y social es posible.

En esta cura de lo singular y lo social, los procesos rituales de una comunidad, la historia, la memoria colectiva y los sistemas de intercambio material y simbólico son fundamentales. De esta forma un psicoanálisis social de la comunidad es posible, un barrio terapéutico como escenario de escucha, acompañamiento, interrogación, interlocución, interdicción e interpelación son posibles.

Si la sociedad es un verdadero teatro de las anomalías, una fábrica de locuras, estas expresiones disruptivas nos muestran los conflictos estructurales sobre los cuales es posible instaurar mecanismos, lazos, estrategias, formación de grupos y acciones de intercambio donde las diferencias regulen la distancia y la cercanía entre los sujetos.

18h50 Fin des travaux

19h30 Réception dans les salons de l'Hôtel de ville

Vendredi 26 septembre 2025 au matin - Salle Conchon

3 rue Léo Lagrange, 63000 Clermont-Ferrand

9h Olivier Rey

Civilisation : conditions, déclin

10h Dan Arbib

Les 7 lois noachides : définir l'humain ?

Énoncées par la tradition rabbinique comme les fondements d'un droit adressé à l'humanité, les lois noachides soulèvent des questions majeures de théologie et de philosophie morale. Quel est leur statut normatif, leur portée universelle et leur articulation avec la loi mosaïque ? Nous examinerons leurs sources, interprétations et usages, et nous nous interrogerons sur la réactivation possible.

11h Pause

11h50 Jean-Louis Renchon

L'autorité parentale est-elle une institution civilisatrice ?

Dans nos sociétés démocratiques, l'autorité parentale, qui est constituée des responsabilités attribuées aux parents pour conduire l'éducation de leurs enfants, a été perçue comme une responsabilité "citoyenne" destinée à préparer un enfant à devenir lui-même un "citoyen".

Cette perception a cependant été remise en cause en raison, notamment, de deux ordres de considérations. Il y a d'abord que l'autorité parentale a aussi pu être perçue comme un pouvoir de domination que les parents - ou plutôt des parents - exerceraient abusivement sur leurs enfants et dont il y aurait alors lieu de protéger voire de "libérer" les enfants. Il y a ensuite que, dans une perspective individualiste où l'épanouissement personnel et l'autodétermination de chacun pourraient ou devraient prévaloir sur un "bien commun" devenu illusoire, l'objectif de l'éducation d'un enfant serait désormais de lui permettre d' "être lui-même". Comment trouver aujourd'hui un équilibre "civilisateur" entre des perceptions aussi différentes qui tournent parfois à l'affrontement ?

12h50 Déjeuner

Vendredi 26 septembre après-midi - Salle Conchon

3 rue Léo Lagrange, 63000 Clermont-Ferrand

14h Accueil par Jean-Pierre Lebrun : Civiliser- déciviliser?

14h30 Nathalie Heinich

A l'aise dans la décivilisation: effets pervers de la distance.

Je reviendrai sur un article que j'avais publié il y a 26 ans, *A l'aise dans la décivilisation*, où j'analysais les raisons du succès des émissions de télé-réalité. Une génération plus tard, j'étendrai mon analyse aux différents dispositifs de mise à distance dans la relation à autrui via les outils numériques, notamment les réseaux sociaux et les jeux vidéo. Et bien sûr je m'appuierai sur le double concept élaboré par Norbert Elias, "civilisation" et "décivilisation".

Et à partir de :

15h Discussion générale avec différents auteurs de la collection Humus-entretiens (André Wenin, Nicole Malinconi, Alain Eraly, Jean-Louis Renchon) à l'occasion de la parution récente, également dans la collection Humus, du livre de Monette Vacquin, *Le plan hors sexe, nous affranchir de la sexualité ?*

16h30 Pause

17h Reprise de la discussion générale avec les auteurs et avec la salle

18h30/19h Fin des travaux

20h30 Soirée conviviale

Comité scientifique, intervenants :

Rogelio ARAUJO MONROY : docteur en anthropologie, directeur du centre de recherche interdisciplinaire de la CDMX (préservation du patrimoine culturel Mexicain).

Dan ARBIB : philosophe, maître de conférences en histoire de la philosophie moderne à Sorbonne Université, spécialiste de Descartes, Spinoza et Levinas.

Wiam AYAT : étudiante lycée Blaise Pascal

Marie BALMARY : psychanalyste, exégète, auteur de nombreux ouvrages parmi lesquels *Le Sacrifice interdit*, *La divine origine*, (*Dieu n'a pas créé l'homme*), *Ce lieu en nous que nous ne connaissons pas*, (Albin Michel)

Pascale BELOT-FOURCADE : psychiatre, psychanalyste, présidente de l'AMCPSY, Paris.

Dany-Robert DUFOUR : philosophe, Professeur honoraire à l'université Paris VIII, auteur d'ouvrages essentiels sur le contemporain comme *Le Divin Marché* (Denoël 2007) ou *Baise ton prochain* (Actes Sud)

Alain ERALY : professeur honoraire de sociologie-gestion à l'université libre de Bruxelles et membre de l'Académie Royale des sciences, des Lettres et des beaux-arts.

Bruno FALISSARD : mathématicien, pédopsychiatre, professeur de santé publique à l'université Paris-Sud, directeur du CESP (recherche en épidémiologie et santé des populations).

Omar GUERRERO : psychanalyste (Paris).

Nathalie HEINICH : sociologue, directeur de recherche émérite au CNRS, membre du Centre de recherches sur les arts et le langage, EHES, et membre associée au LAHIC (Laboratoire d'anthropologie et d'histoire sur l'institution de la culture : CNRS, Ministère de la Culture, EHESS). Spécialiste de la sociologie des professions artistiques et des pratiques culturelles, elle développe aussi une réflexion sur les crises d'identité.

Christine JACOMET : chef de service (Maladies infectieuses et tropicales) au CHU de Clermont-Ferrand, présidente des CORESS (Comité de coordination en santé sexuelle).

Jean-Pierre LEBRUN : psychiatre, psychanalyste (Namur, Bruxelles), auteur d'ouvrages sur la subjectivité et le lien social. Directeur de la collection Humus chez ERES

Lilia NIETO FERNANDEZ : docteure en Sciences sociales et en éducation, psychanalyste, directrice de la clinique de LUDENS, Mexique

Thierry PELOUX : principal du collège Albert Camus et coordonnateur de la Cité éducative pour l'Éducation nationale.

Alain PETIT : philosophe, ancien enseignant (Université Clermont Auvergne), chercheur associé au PHIER (Laboratoire de Philosophies et Rationalités), auteur.

Pierre PHILIPPE : professeur honoraire de médecine interne (CHU Clermont-Ferrand)

Gérard RABINOVITCH : philosophe, sociologue, et essayiste, est directeur de l'Institut européen Emmanuel Levinas de l'AIU et vice-président de l'Institut universitaire Rachi à Troyes. Auteur d'une œuvre considérable de « Philosophie clinique ». Dernier ouvrage paru : *Au chevet de l'animal parlant* (Hermann).

Jean-Louis RENCHON : Professeur émérite à l'UC Louvain et à l'Université Saint-Louis à Bruxelles, (Faculté de droit et de criminologie), auteur.

Olivier REY : mathématicien et philosophe, chercheur au CNRS, a enseigné les mathématiques à l'Ecole polytechnique et enseigne aujourd'hui la philosophie à l'Université Paris 1 panthéon Sorbonne. Auteur notamment de *Leurre et Malheur du Transhumanisme* (Desclée de Brouwer)

Marie-Élisabeth SANSELME-CARDENAS : gynécologue-obstétricienne, psychanalyste. Fondatrice et présidente de « Médecine et Psychanalyse dans la Cité » à Clermont-Ferrand, auteur.

Bernard SLUSARCZYK, docteur en sciences de l'éducation, ancien chef d'établissement, membre associé du laboratoire ACTé (UCA).

Monette VACQUIN, psychanalyste, essayiste et auteur de publications en éthique biomédicale. Dernier ouvrage paru, *Le Plan hors sexe, nous affranchir de la sexualité ?* (Eres)

Comité organisateur :

Nathalie BEGON, Dominique CHARMEIL directrice générale de CECLER, Khadouja CHATELAIN, Françoise COSTE, Alain ERALY, Alain FOURCADE, Omar GUERRERO, Bénédicte HERON, Christine JACOMET, Jean-Pierre LEBRUN, Annie LEBRE, Jean Louis LEBRE, Frédérique MOURGUES, Thierry PELOUX, Jean-Louis RENCHON, Alexandre REYNAUD, responsable Communication association CECLER, Marie-Élisabeth SANSELME-CARDENAS, Bernard SLUSARCZYK, Paul SUTEAU.

Technique et tournage :

Paul SUTEAU et l'association Le projecteur, Coline PERIANO, Bernard SANSELME, Pauline LATELLERIE

Tournage, montage, réalisation et lien avec la Chaire de philosophie à l'hôpital :

Paul SUTEAU, Coline PERIANO

Site internet

Corinne DAFFIX, Laurent SANSELME, Paul SUTEAU

Communication, formation, rédaction

Khadouja CHATELAIN, Bénédicte HERON, Bernard SLUSARCZYK, Alain FOURCADE, Pascale BELOT-FOURCADE, Christine JACOMET, Marie-Élisabeth SANSELME-CARDENAS

Médecine et Psychanalyse dans la Cité remercie :

Joël MATHURIN, préfet du Puy-de-Dôme

Virginie DUPONT, Rectrice de l'Académie de Clermont Ferrand

Olivier BIANCHI, Maire de Clermont-Ferrand

Isabelle PERRIER, directrice de la Santé Publique

Anne BARDOU et les éditions ERES

Avec le soutien de...

AMCPSY

Association Médecine et Clinique Psychanalytique, spécialisée dans la formation des professionnels de santé en psychanalyse.

Email : analysefreudienne1@gmail.com

ANCT (Agence Nationale de la Cohésion des Territoires)

Agence gouvernementale française chargée de coordonner les politiques publiques en faveur de la cohésion des territoires.

Email : contact@anct.gouv.fr

Académie de Clermont-Ferrand

Direction régionale de l'Éducation nationale pour le Puy-de-Dôme.

Email : ia63@ac-clermont.fr

CHU Clermont-Ferrand

Centre Hospitalier Universitaire offrant des soins de santé avancés et de la recherche médicale.

Email : contact@chu-clermontferrand.fr

COREVIH Auvergne-Loire

Coordination régionale de la lutte contre le VIH et les infections sexuellement transmissibles.

Email : secretariatcorevih@chu-clermontferrand.fr

Calories (CALORIS)

Centre Spécialisé de l'Obésité (CSO) en Auvergne, CALORIS coordonne les professionnels de santé, établissements de soins et structures associatives pour organiser la prise en charge et la prévention de l'obésité.

Email : caloris@chu-clermontferrand.fr



Association CéCler

Organisme œuvrant dans le domaine de l'insertion sociale et professionnelle.

Email : contact@cecler.fr

Chaire de Philosophie à l'Hôpital

Initiative visant à intégrer la réflexion philosophique dans le milieu hospitalier.

Email : contact@chaire-philosophie.fr

Cité Éducative de Clermont-Ferrand

Programme visant à renforcer la réussite éducative dans les quartiers prioritaires.

Email : contact@citedetouslestalents.fr

Crédit Agricole Centre France

Banque coopérative offrant des services financiers aux particuliers et aux entreprises.

Email : contact@ca-centrefrance.fr

KapAdmin

Service dans la gestion administrative et financière pour les professionnels et les associations. KapAdmin a pour objectif de soulager les professionnels des contraintes administratives et financières pour leur permettre de se recentrer sur l'essentiel.

Email : contact@kapadmin.fr

Le Projecteur

Média associatif local couvrant l'actualité culturelle et sociale de la région.

Email : contact@leprojecteur.info

Ludens Psicoanalitica

Organisation dédiée à la formation et à la recherche en psychanalyse.

Email : contacto@clinicapsicoanalitica.com.mx

Préfecture du Puy-de-Dôme

Représentant de l'État dans le département, chargé de la mise en œuvre des politiques publiques.

Email : pref-public@puy-de-dome.gouv.fr

Puy-de-Dôme (Département)

Collectivité territoriale gérant les affaires départementales.

Email : contact@puy-de-dome.fr

Université Clermont Auvergne

Établissement d'enseignement supérieur proposant une large gamme de formations et de recherches.

Email : contact@uca.fr

Ville de Clermont-Ferrand

Commune située dans le centre de la France, chef-lieu du département du Puy-de-Dôme.

Email : contact@ville-clermont-ferrand.fr

Volvic

Volvic est une marque d'eau en bouteille commercialisée depuis 1935 et qui appartient au groupe agroalimentaire Danone depuis 1992. La source profonde Clairvic se situe à Volvic dans le département du Puy-de-Dôme, dans un parc public protégé.

Email : contact@ville-volvic.fr

Éres

Maison d'édition spécialisée dans les sciences humaines et sociales.

Email : contact@editions-eres.com

Cliquez **ICI** ou **SCANNEZ le QR-Code** pour vous inscrire sur **helloasso**

 Une association, une activité



15e colloque : « Civiliser... Quel lien avec notre santé mentale? »

par [medecine et psychanalyse dans la cite](#)

📅 Du 24 au 26 septembre 2025

Rejoignez nous pour le 15e Colloque International sur «Civiliser...Quel lien avec notre santé mentale? Quels enjeux de santé publique? ». Ce colloque propose une réflexion croisée entre chercheurs, professionnels de santé, acteurs de terrain, institutions et citoyens pour interroger les mécanismes civilisationnels contemporains et leurs impacts sur le bien-être psychique individuel et collectif.

🛒 Choix des billets

👤 Participants

📋 Coordonnées

✉️ Récapitulatif

Tarif Qualiopi Au titre de la formation professionnelle : 350€ dont 150€ sont à régler lors de l'inscription. Après le colloque, une facture vous sera envoyé avec le montant du solde à régler.	350€	-	0	+
Inscription individuelle	100€	-	0	+
Tarif membre Pour les membres de l'association « Médecine et Psychanalyse dans la Cité »	70€	-	0	+
Gratuit pour demandeur d'emploi et étudiant	Gratuit	-	0	+



[Retour à l'index de début](#)

Bulletin d'inscription au titre de la formation professionnelle

au Colloque 2025 de "Médecine et Psychanalyse dans la Cité"

Des 24, 25 et 26 septembre 2025, à Clermont-Ferrand

« Civiliser... Quel lien avec notre santé mentale ? Quels enjeux de santé publique ? »

Cette formation est certifiée Qualiopi.

Elle peut être prise en charge : 350€ pour les 2,5 jours.

Coordonnées du participant

Nom :

Prénom :

Profession / Fonction :

Structure / Organisme :

Adresse postale :

Téléphone :

Adresse e-mail :

Inscription

Une convention Amcpsy vous sera envoyée pour signature. Après le colloque, une facture vous sera envoyée pour règlement.

Nom et adresse de l'organisme ou de l'entreprise à facturer

.....

Option repas (facultatif)

Déjeuner possible sur place : 20 €

Souhaitez-vous réserver ?

- | | |
|-------------------------|-----------|
| - jeudi 25 septembre | Oui / Non |
| - vendredi 26 septembre | Oui / Non |

Modalités de paiement

- A réception de la facture avec laquelle seront précisés les modes de paiement.

À retourner à :

Khadouja.chatelain@gmail.com





Que faire à Clermont-Ferrand et ses environs ?

CULTURE

La Place de Jaude

Cœur vivant de Clermont, bordée de terrasses, commerces et dominée par la statue de Vercingétorix.

La Cathédrale Notre-Dame-de-l'Assomption

Majestueuse cathédrale gothique en pierre de lave noire, symbole de la ville.

La Basilique Notre-Dame-du-Port

Chef-d'œuvre de l'art roman auvergnat, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO.

Le Vieux Clermont

Baladez-vous dans les ruelles historiques pleines de charme, de galeries et de petits restaurants.

Le Musée d'Art Roger-Quilliot

Belle collection d'œuvres du Moyen-Âge à l'art contemporain dans un ancien couvent rénové.

La Coopérative de Mai

Salle de concert mythique, scène de musiques actuelles réputée.

L'Aventure Michelin

Musée moderne et interactif retraçant l'histoire de l'entreprise Michelin, du pneu au guide touristique.

NATURE

Le Puy de Dôme

Incontournable sommet volcanique offrant une vue spectaculaire. Accessible à pied (sentier des Muletiers) ou en train panoramique (Panoramique des Dômes).

La Chaîne des Puys

Site naturel exceptionnel classé UNESCO : parfait pour randonnées et paysages à couper le souffle.



DÉTENTE

Royatonic

Centre de bien-être avec bains thermaux, jacuzzis, saunas et hammams. Idéal pour une pause relaxation.

Montferrand

Ancienne cité médiévale voisine de Clermont, au charme authentique et paisible.

SAVEURS D'AUVERGNE

La truffade

Pommes de terre rissolées et fromage fondu : réconfort et tradition !

L'aligot

Purée filante au fromage, spécialité festive.

Les fromages AOP

Saint-Nectaire, Bleu d'Auvergne, Cantal, Fourme d'Ambert... À déguster absolument !

La potée auvergnate

Plat rustique et convivial à base de chou, légumes et viandes fumées.

Informations pratiques :

- Transports :
 - Vous pouvez réserver vos billets de train ou avion en avance pour bénéficier de meilleurs tarifs.
 - Tram et Bus : Si vous n'avez pas de ticket, vous pouvez régler votre trajet par carte bancaire.
- Hébergements conseillés :
 - Holiday Inn Clermont Centre (confortable, bien situé)
 - Maison Inter-Universitaire (plus économique, mais vérifier la disponibilité et les conditions)